

Conférence de presse pour l'inauguration de l'exposition Botanique et numérique le 6 décembre à Montpellier

Daniel Mathieu, président de Tela Botanica

Ingénieur, employé pendant plus de 20 ans sur le site de Marcoule à traiter des déchets nucléaires, je décide en 1992 de m'intéresser à d'autres sujets que l'atome et ses difficultés pour me rapprocher de la nature. Fils de paysan, j'ai découvert l'environnement végétal dès mon plus jeune âge, mais sans avoir pu en faire l'objet de mon activité professionnelle. Il fallait que cela change !

Sitôt dit sitôt fait. J'achète quelques flores du commerce, ouvrages bien complexes pour un débutant, et je commence à herboriser méthodiquement en me fixant comme objectif d'identifier une plante par jour pendant au moins un an. Pari tenu avec 350 plantes dans mon herbier ! Je me souviens d'ailleurs de la première fleur que j'ai voulu identifier, mais sans succès : il s'agissait de l'Armoise annuelle (*Artemisia annua* L.), introduite récemment en France et n'existant donc pas dans mes livres. Cette plante n'était connue que du monde asiatique où elle était utilisée depuis des siècles pour lutter de façon efficace contre le paludisme... Ça devenait motivant !

Je me rapproche alors de la Société botanique du Vaucluse qui m'enseigne les rudiments du métier de botaniste amateur. J'y découvre un monde de passionnés par les plantes, mais qui travaille à l'ancienne sur des ouvrages datant d'un siècle : flores de Bonnier, Coste, Fournier... Ignorant Internet et les bases de données, et œuvrant en petits groupes isolés les uns des autres au sein d'une centaine d'associations à l'échelle nationale. Il y avait quelque chose à faire de ce côté-là...

En 1997, détaché à Montpellier par mon employeur pour trois années, je découvre une association qui va beaucoup compter pour moi et pour ainsi dire forger mon éducation dans le monde associatif et naturaliste : je parle des **Écologistes de l'Euzière**. Combinant cette expérience avec ma formation d'ingénieur et une analyse résolument systémique du monde de la botanique, je forge l'idée de créer quelque chose de nouveau et d'original dans le domaine des plantes : le Réseau Tela Botanica.

Aidé de fidèles compagnons, d'horizons aussi divers que la revue la Garance voyageuse, la Société botanique de France, l'université de Montpellier, je pense notamment à Joël Mathez, le bureau d'études Biotope, nous décidons de poser les statuts d'une association le 14 décembre 1999 ayant pour objet de rassembler tous les botanistes de la francophonie dans le cadre d'un vaste réseau collaboratif : Tela Botanica est né !

Les principes de base en sont simples, mais originaux pour cette époque : la coopération, le partage et la liberté des données, l'usage du numérique comme support de la communication. Boosté par la possibilité de recruter des salariés avec un statut emploi-jeune financé par l'état, accueilli chaleureusement dans les locaux du Lycée agricole d'Agropolis et soutenu financièrement par deux mécènes : Yves Rocher et les Jardineries Botanic, la machine est lancée qui va rapidement prendre de l'ampleur.

Ces principes de base ont rapidement attiré l'attention de plusieurs botanistes qui cumulaient depuis des années des données indépendamment les uns des autres et voyaient dans Tela Botanica l'opportunité de mettre ces données en commun et de les faire partager largement grâce à Internet : Benoît Bock et son index des plantes (compilé initialement par Michel Kerguelen et qui servira de base à l'index TAXREF du MNHN), Philippe Julve, ses cartes de répartition de la flore et son projet Catminat, Jean-François Léger et ses noms communs des plantes, etc.

Ensuite le réseau s'est structuré en suivant les conseils de Jean-Michel Cornu sur la coopération et les principes fondateurs de l'analyse systémique d'Edgar Morin (*La Méthode*). En 2000 est ouvert au public le premier site Web avec des listes de discussions qui remportent très rapidement un vif succès. Puis c'est la mise en ligne de l'index des noms scientifiques des plantes, qui sera rapidement jalosé par le Muséum national d'histoire naturelle... et la cartographie des membres du réseau ainsi que les premiers projets collaboratifs. L'embauche de salariés se poursuit au rythme d'une nouvelle compétence chaque année, permettant aux services en ligne de Tela de se développer rapidement.

En 2003, 15 projets sont actifs et 50 000 messages échangés sur les listes de discussion du réseau.

En 2004 c'est l'édition de la première **carte de répartition des plantes** à l'échelle départementale.

En 2005, le **bulletin d'information** du réseau voit le jour. 4 000 personnes se sont inscrites au rythme moyen de 5 par jour ! À peine croyable...

En 2006 est lancé le premier programme de « science participative » avec le CNRS : **l'Observatoire des saisons** qui poursuit depuis lors sa trajectoire.

En 2007, à l'initiative de David Delon est ouvert le premier **Carnet en ligne** de Tela Botanica destiné à la collecte d'observations de terrain. Externalisation cette même année, sous forme d'un essaimage, des activités « réseau » avec la création de l'association « **outils réseaux** ».

En 2008 Tela prend le relais de l'Université de Montpellier pour la **numérisation des herbiers** grâce au financement de la fondation américaine Andrew Mellon, et lance l'inventaire de tous les herbiers de la région LR. C'est aussi l'année de lancement du programme **Vigie-Flore** avec le MNHN pour le suivi statistique de la biodiversité ordinaire à l'échelle nationale.

En 2009 nous organisons le premier **colloque national sur les sciences participatives** à Montpellier qui recueille un vif succès avec 200 participants. C'est aussi l'année de lancement du projet **PI@ntNet** d'identification des plantes sur Smartphone par nos partenaires de la recherche agronomique de Montpellier.

En 2011 est lancé le deuxième grand programme de science participative avec le MNHN : **Sauvages de ma rue**, en faveur de la connaissance de la flore sauvage en milieu urbain, programme qui est intégré dans le **KIT flore spontanée** en cours de diffusion.

2012 est l'année de lancement du programme de science participative **Les Herbonautes** pour la « documentarisation » des étiquettes de planches d'herbiers du programme eRecolNat avec le MNHN. C'est aussi l'année d'organisation de la première rencontre internationale à Montpellier avec **les pays d'Afrique du Nord**.

2013 est l'année noire sur le plan financier. Des défauts de paiements institutionnels nous obligent à mettre en place deux plans de licenciement pour raisons économiques et à nous séparer de près de la moitié de nos salariés.

2014 lancement du projet **eVeg** par Stéphane Delplanque destiné à présenter les nombreuses données de végétation compilées dans le cadre du programme Catminat de Philippe Julve. C'est aussi l'année du lancement des **projets de collaboration avec l'Afrique tropicale de l'Ouest**.

2015, début du projet **Floris'Tic** centré sur le développement d'outils numériques pour la flore et l'enseignement de la botanique sur les territoires avec les partenaires de la recherche regroupés autour d'Agropolis fondation.

2016, première diffusion du **MOOC botanique-initiation** qui remporte un vif succès avec plus de 33 000 inscriptions et organisation la même année du colloque international **OPTIMA** avec l'Université de Montpellier et le Conservatoire botanique méditerranéen de Porquerolles.

2017, extension au niveau international de nos outils numériques **Smatflore, Identiplante...**

2018, ouverture du **nouveau site Internet de Tela Botanica**, rediffusion du MOOC Botanique-initiation et lancement du **MOOC Herbes folles et diffusion du KIT flore spontanée**,

Que conclure de ce répertoire des actions de Tela Botanica au cours de ces 19 années d'existence ? Que grâce à une équipe de salariés très motivés et des bénévoles passionnés, le pari du mariage entre la botanique et le numérique a remporté un plein succès, au-delà même de nos espérances. Il convient à ce titre de poursuivre sur ce chemin, certes de plus en plus complexe sur le plan économique, mais oh combien enthousiasmant !